



Avec Marie

# Prier pour les prêtres

Revue trimestrielle des mouvements  
*Foyer Marial et Mission Marie Mère des Prêtres*

N° 4 – Toussaint 2020

## Prière à Marie Mère des prêtres

Vierge Marie, Mère des prêtres,  
apprends-moi à aimer les prêtres comme tu les aimes.

Dieu seul connaît toute chose  
et conduit l'Église avec Sagesse ;  
obtiens-moi un cœur d'enfant, plein de bienveillance et  
de miséricorde, toujours prêt à s'émerveiller devant la  
beauté du sacerdoce.

Prends-moi près de toi au pied de la Croix : que je  
puisse offrir Jésus au Père et m'unir à son offrande, en  
particulier lorsque je communie pour les prêtres.

Vierge Marie, je me remets entre tes mains.  
Sers-toi de moi, si tu le souhaites, pour donner aux  
prêtres et aux séminaristes le soutien spirituel et  
concret dont ils ont besoin.

Qu'ils s'attachent toujours plus à ton Cœur Immaculé  
et qu'ils nous mènent tous à la Joie éternelle !

Amen.

*(Imprimatur Paris 2019)*

## Sommaire

---

Faisons connaître la revue ! .....	3
Un jeune prêtre heureux.....	4
La mission du prêtre dans le monde actuel selon Ratzinger .....	7
La bienheureuse Agnès de Jésus, mère spirituelle des prêtres....	11
Le prêtre, Marie et la Croix .....	15
Notre-Dame du Laus et le sacerdoce des prêtres .....	20
Actualité de nos mouvements .....	23
Chapelet pour les prêtres.....	25

# Faisons connaître la revue !

Chers amis lecteurs,

Comme vous avez pu le constater, notre nouvelle revue a trouvé son rythme de croisière. Nous espérons que vous en appréciez les différentes rubriques, que nous nous efforçons d'honorer dans chaque numéro. Vous découvrirez dans celui-ci deux belles figures de sainteté féminine fortement liées au sacerdoce : la bienheureuse Agnès de Langeac (1602-1634), dominicaine, mère spirituelle de Jean-Jacques Olier et des séminaires de France, et la vénérable Benoîte Rencurel (1637-1718), la voyante de Notre-Dame du Laus, dont le charisme était de préparer les pèlerins à rencontrer un prêtre pour se confesser.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions en vue de l'amélioration de notre revue. Permettez-nous aussi de vous adresser une demande : si vous trouvez que cette publication est un soutien utile à la prière pour les prêtres, pourriez-vous s'il vous plaît la faire connaître autour de vous ? Nous sommes tout prêts à vous en envoyer quelques exemplaires gratuits sur simple demande à adresser à l'un des courriels ci-dessous ou au Foyer Marial (cf. p. 24). Si vous acceptiez d'offrir un abonnement-découverte d'un an à quelqu'un, nous vous en serions très reconnaissants.

Bonne fête de la Toussaint à tous et à chacun ! Laissons-nous entraîner par nos frères et sœurs aînés sur le chemin du bonheur véritable : celui de la sainteté. Et continuons à prier sans relâche pour les prêtres, afin qu'ils soient des guides pleins de sagesse et de discernement pour tous ceux que le Seigneur confie à leur ministère.

P. Martin de La Roncière (Foyer Marial) :  
[martin.delaronciere@yahoo.fr](mailto:martin.delaronciere@yahoo.fr)

P. Sébastien Coudroy (Mission Marie Mère des Prêtres) :  
[marie.meredespretres@gmail.com](mailto:marie.meredespretres@gmail.com)



## Un jeune prêtre heureux

*Âgé de trente-trois ans, le Père Vincent est prêtre du diocèse de Lyon depuis 2016. Il est curé d'un ensemble de deux paroisses de la banlieue de Lyon.*

- **Père, pourriez-vous vous présenter brièvement et nous dire en quoi consiste actuellement votre ministère ?**

Je suis originaire d'un village situé sur la rive droite du Rhône, à une quarantaine de kilomètres au sud de Lyon : Condrieu, fier de ses deux Appellations d'Origine Protégée : son vin blanc et ses « rigottes » de chèvre. Après avoir fait des études dans la filière de l'expertise comptable et avoir travaillé un an en cabinet comptable agricole, je suis entré en 2009 en année de discernement et de fondation spirituelle (propédeutique) à Paray-le-Monial, puis j'ai poursuivi ma formation au séminaire Saint-Irénée de Lyon.

Depuis mon ordination en 2016, je suis au service de deux paroisses dans le sud-ouest lyonnais, à Irigny et Saint-Genis-Laval, où je suis actuellement curé. L'ensemble compte environ 30 000 habitants. Le contexte actuel produit des curés de plus en plus jeunes, mais le diocèse a demandé à un confrère expérimenté de m'accompagner. Son aide a été précieuse pour mes premiers pas dans ce ministère.

- **Dans l'exercice de votre ministère, qu'est-ce qui vous procure le plus de joie ?**

Je bénis le Seigneur chaque jour pour la mission qui m'est confiée. Il y a bien sûr des difficultés, mais les motifs d'action de grâce foisonnent ! Le dynamisme et l'engagement des chrétiens me réjouissent et me stimulent. Notre paroisse compte près de deux cents personnes actives dans nos groupes et mouvements. Leur esprit de fraternité et leur bienveillance à mon égard me sont précieux. J'ai la grande joie de ne pas être seul, mais de partager ma mission avec deux autres prêtres de ma génération avec lesquels nous vivons une belle fraternité. Nous nous sommes donné un rythme de prière et de vie en commun qui nous porte au quotidien. En définitive, je suis heureux de pouvoir me dire « à ma place ».

- **Qu'est-ce qui est parfois pour vous, comme prêtre, source de tristesse ?**

Le pape François affirme que « *la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement.* »

Ce qui est source de tristesse, c'est toujours le péché. Mon propre péché est source de tristesse ; lorsque je ne me montre pas à la hauteur de la mission qui m'est confiée. Le péché des autres, notre « péché collectif » parfois, est aussi source de tristesse. La seule fois où le péché me réjouit, c'est lorsque je l'entends être déposé devant le Seigneur dans le Sacrement de la Réconciliation !

- **Quels sont vos plus grands désirs pour vous-même et pour l'Église ?**

Ma réponse spontanée est simple : mon plus grand désir est la sainteté ! Exprimé autrement, je peux dire que mon désir est de nouer une plus grande proximité avec le Seigneur.

Pour l'Église, il appartient surtout au Seigneur d'avoir des grands désirs... Avec les autres prêtres de la paroisse et notre Équipe d'Animation Paroissiale, nous avons prié et réfléchi à ce que nous sommes appelés à vivre. Nous avons voulu résumer cela de la manière suivante : « En mettant les familles au cœur de notre projet paroissial, nous voulons que notre

paroisse soit une famille où chacun vive une expérience de l'amour de Dieu. »

- **Pouvez-vous nous citer un texte du Magistère ou d'un saint qui vous inspire particulièrement ?**

Le voici :

« *Nous avons cru à l'amour de Dieu* : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »

Benoît XVI  
Lettre encyclique *Deus caritas est*, n.1

- **Qu'est-ce qui vous touche dans ce texte ?**

Dans le foisonnement religieux de notre temps, véritable supermarché des idoles, pas évident pour nous – en particulier pour les plus jeunes – de savoir « à quel saint se vouer ».

Cet extrait de la première encyclique du pape Benoît XVI traduit en des mots simples un aspect de la foi chrétienne qui m'est cher. Nos racines ne sont pas dans des postures idéologiques, morales ou politiques. Nos racines sont dans la personne même de Jésus-Christ. Une personne réelle et historique, en qui nous avons toute confiance, en qui nous avons reconnu la présence de Dieu et qui transforme nos vies « pour de vrai ».

# La mission du prêtre dans le monde actuel selon Ratzinger



*Un recueil d'homélies du futur Benoît XVI intitulé « Enseigner et apprendre l'amour de Dieu » et préfacé par le pape François nous offre des réflexions profondes sur la place et la mission du prêtre dans l'Église et dans le monde contemporain.*

Comme le précise le pape François dans sa préface, ce livre s'adresse à la fois aux prêtres et aux fidèles laïcs. C'est un recueil d'homélies prononcées par Joseph Ratzinger en diverses circonstances propices à une réflexion sur le ministère ordonné : premières messes d'amis alors qu'il était encore jeune prêtre, ordinations et jubilés d'ordination durant son épiscopat à Munich (1977-1982) et durant ses années à la Curie romaine (1982-2005), alors qu'il n'était pas encore pape. Nous ne prétendons pas ici résumer la riche pensée qui s'y déploie mais plutôt faire ressortir quelques idées-forces que nous illustrerons par des extraits de ces homélies.

## ▪ **Le désarroi d'un monde sans Dieu**

Dans une homélie prononcée en 1994 à l'occasion des 40 ans de sacerdoce d'un de ses amis, le cardinal Ratzinger relie le besoin de prêtres au besoin de Dieu. Dans un passage d'une criante actualité, il souligne le désarroi d'un monde sans Dieu :

Pourquoi avons-nous besoin de prêtres ?  
Simplement parce que nous avons besoin de Dieu.

*Là où Dieu est absent, tout le reste devient obscur et sans consistance. On s'en aperçoit aussitôt. Pendant une ou peut-être deux générations, l'éclat de sa présence résiste encore, mais bientôt cette lumière s'estompe définitivement, ne laissant qu'une profonde obscurité : il ne reste que la mise en doute de tout, la fuite dans le plaisir et le divertissement. [...] Voilà pourquoi nous avons besoin d'hommes qui soient des « hommes de Dieu », comme dit la Bible, des hommes qui nous parlent de Dieu, plus encore, qui nous apportent Dieu. (pp. 310-311)*

▪ **Le prêtre, serviteur de l'homme en tant qu'homme**

Dans une homélie de 1978 pour l'ordination de nouveaux prêtres de son diocèse, l'Archevêque de Munich souligne que, dans un monde de spécialisations, le prêtre a un rôle essentiel à jouer car il est au service de tout l'homme et de tous les hommes :

*La grandeur du sacerdoce et sa constante nécessité consistent justement dans le fait que, dans un monde qui s'effiloche en spécialisations, il continue à être l'homme concerné par toute chose, celui qui, de l'intérieur, préserve l'unité qui fait de nous des hommes. [...] C'est là l'aspect réellement beau, profondément humain et en même temps saint et sacramental du sacerdoce : en définitive, quelle que soit toute la formation dont il a eu besoin, le prêtre n'est pas un spécialiste parmi tant d'autres, mais plutôt le serviteur de ce qui fait de nous des créatures, de notre humanité ; il est celui qui nous introduit ensemble dans l'amour miséricordieux de Dieu et dans l'unité du Corps du Christ. (pp. 82-83)*

▪ **Témoins de la vérité et de la lumière de Dieu**

Une des homélies les plus touchantes du recueil est celle prononcée par le jeune Abbé Ratzinger lors de la première messe d'un de ses compagnons de séminaire, en 1954. Soulignant le rôle du prêtre comme



témoin désintéressé de la vérité, il appelle les laïcs à témoigner eux aussi du Christ dans ce qu'il désigne par l'expression audacieuse de « chaire de la vie quotidienne ».

*Le monde serait infiniment pauvre si devenait muette la bouche de ceux qui, sans se préoccuper du sensationnel ni de la direction dans laquelle souffle le vent, prennent position et annoncent une vérité de Dieu qui ne cherche pas à faire sensation et qui apparaît peut-être même comme inutile. [...] Bien sûr, seuls les prêtres prêchent dans les chaires de nos églises. Mais à côté d'elles, il y aussi la chaire de la vie quotidienne, et chacun doit y devenir prêtre et prédicateur. En effet, dans un monde incrédule, il peut être nécessaire de professer ce que, comme chrétien, l'on croit et l'on aime, et de dire une parole de foi sur notre lieu de travail, au bureau ou ailleurs. (p. 188)*

Quarante ans plus tard, à l'occasion du jubilé sacerdotal d'un de ses amis prêtres, J. Ratzinger soulignait encore la force du témoignage :

*En définitive, ce qui compte, ce n'est pas ce que nous possédons ni ce dont nous sommes capables, mais la lumière que nous avons pu transmettre aux autres et qui demeure en eux. Certes, nous devons tous le faire. Mais ce qui est beau pour le prêtre, c'est qu'il peut l'accomplir par son ministère même. En réalité, il devrait en être de même pour tous : nous devrions nous donner les uns aux autres la lumière de Dieu, nous devrions faire sentir à chacun la présence de Dieu. (pp. 314-315)*

### ▪ Le prêtre appelé à s'offrir en sacrifice

Dans l'homélie pour les ordinations sacerdotales de 1978 dans la cathédrale de Freising, le cardinal-archevêque de Munich et Freising commente ainsi la dernière des questions posées par l'évêque aux ordinands avant le rite de l'imposition des mains : « Êtes-vous prêts à vous unir toujours plus étroitement au Souverain Prêtre Jésus-Christ, et à vous offrir en sacrifice pour la gloire de Dieu et le salut des hommes ? » :

*Bien que ce ne soit pas dit explicitement, c'est le rôle central de l'Eucharistie dans l'existence du prêtre qui est évoqué ici. [...] La formulation de la question est importante. On ne*

*demande pas : « Êtes-vous disposés à faire ou réaliser ceci ou cela ? » On demande au contraire : « Êtes-vous disposés à vous offrir en sacrifice avec le Christ ? » Ce n'est pas seulement quelque chose de l'ordre du « faire » qui est demandé, mais quelque chose de l'ordre de l'« être ».*

Jeune prêtre encore, en 1954, l'Abbé Ratzinger affirmait déjà :

*La plus haute mission du prêtre est d'offrir le sacrifice. On entend avant tout par-là la célébration de la sainte Eucharistie, dans laquelle est rendu à nouveau présent le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix. Mais il doit toujours y avoir aussi, en arrière-fond, le sacrifice personnel du prêtre qui, jour après jour, renonce à son amour-propre, à la recherche de sa propre gloire et de son bonheur personnel, pour se mettre entièrement à la disposition de Dieu. (p. 190)*

### ▪ Soutenir nos prêtres

L'appel vibrant lancé aux fidèles par le futur Benoît XVI en conclusion de cette même homélie reste d'actualité, même si la crise du sacerdoce se pose en termes différents de nos jours. Accueillons cet appel et demandons-nous comment nous pouvons y répondre :

*La crise du sacerdoce vient peut-être aussi du fait que les communautés ont trop peu soutenu leurs prêtres, ne leur ont pas suffisamment fait sentir qu'elles avaient besoin d'eux. Re-commençons à le faire ! Il y aura toujours des erreurs et des faiblesses, mais justement, quand nous les découvrons, essayons de nous rassembler encore plus dans le Seigneur ! Soutenons-nous encore plus mutuellement pour le Seigneur et à partir de lui, afin que la lumière de la foi et l'espérance de la vie qu'il donne ne s'éteigne pas dans notre pays, mais qu'elle continue à resplendir ; afin que la joie radieuse de son amour éclaire notre vie, afin que nous soyons des âmes débordantes d'action de grâce, des âmes eucharistiques. (pp. 83-84)*

Joseph RATZINGER - BENOÎT XVI, *Enseigner et apprendre l'amour de Dieu*. Parole et Silence, 2016, 350 p., 22 €

# La bienheureuse Agnès de Jésus, mère spirituelle des prêtres

*À Langeac (Haute-Loire), en Auvergne, une communauté de moniales dominicaines prie pour les prêtres à la suite de la bienheureuse Agnès de Jésus (1602-1634), béatifiée par saint Jean-Paul II le 20 novembre 1994.*

## ▪ Consacrée à la Marie

Agnès Galand naît au Puy-en-Velay, cité mariale, dans une famille chrétienne fervente. À l'âge de sept ans, au cours de l'eucharistie à la cathédrale, elle entend l'appel à consacrer sa vie à la Vierge Marie. Dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) cite Agnès à propos du saint esclavage à Marie : cette « dévotion qui donne une grande liberté ».

## ▪ À l'école des saints Dominique et Catherine de Sienne

Initiée très jeune à l'oraison par son maître d'école, Agnès vit dans une proximité et une familiarité pleine de confiance avec le Ciel. À la suite de saint Dominique et de son cri : « que vont devenir les pécheurs ? », elle est assoiffée du salut des hommes. Elle ne cesse de prier et passe de longues heures devant le Saint-Sacrement. Disciple de sainte Catherine de Sienne, son union au Christ et son amour de la Croix rendent son oraison victorieuse. Elle est joyeuse et ingénieuse ; sa charité est remarquée. Elle aime particulièrement entourer les futures mamans. En 1623, elle participe à la fondation d'un monastère à Langeac et revêt l'habit des moniales. Dès 1627, elle y exerce la charge de prieure.

Agnès nous laisse peu de lettres, elle qui avait demandé à ses sœurs de les brûler à sa mort. Mais toute sa vie est une prédication. Ses maximes – « Dieu aime toujours ! » – « Allons à l'amour ! » – « Qui a Dieu a tout. » – continuent de nous inspirer.

## ▪ Sa prière pour Jean-Jacques Olier

Dans l'élan de la réforme du clergé de France à la suite du concile de Trente, Agnès reçoit de Marie cette demande : « Prie mon Fils pour l'abbé de Pébrac ». Il s'agit de Jean-Jacques Olier, prêtre parisien alors âgé de vingt-trois ans, qui était aussi abbé commendataire de l'abbaye de Pébrac, proche de Langeac. Pendant trois ans, Mère Agnès offre sa vie, ses prières et sa constance dans les adversités pour ce prêtre qu'elle ne connaît pas encore. En 1631, par un phénomène de bilocation, elle lui apparaît alors qu'il est en retraite à Paris avec saint Vincent de Paul pour se préparer à une mission en Auvergne (cf. image ci-dessous). Accompagnée de son ange gardien, Agnès lui présente le chapelet et la croix. Quelque temps plus tard, elle le rencontre au monastère.



Au cours de leurs parloirs, Agnès apprend à Jean-Jacques Olier à aimer tendrement et humblement le Seigneur, son « très doux Sauveur » et son ami, et l'exhorte ainsi : « Que l'amour de Jésus et l'humilité de Marie soient votre règle de vie ». Très pédagogue, Agnès peut transmettre à ce jeune prêtre le fruit de son cheminement spirituel et le guider pour qu'il s'engage à son tour sur ce chemin d'amour.

La vie tout eucharistique de Mère Agnès est à la fois action de grâce pour la vie reçue et intercession pour toute souffrance. Son amour la rend exigeante, mais avec bon sens, évitant de réclamer plus que ce que l'autre peut donner. Elle n'hésite pas à reprendre avec justesse ses confesseurs ! Et voici que bientôt elle s'exclame à l'adresse de M. Olier : « Je vous ai regardé autrefois comme l'enfant de mes larmes en priant pour votre conversion ; aujourd'hui je vous regarde comme mon père. »

Le 19 octobre 1634, âgée de trente-deux ans, Agnès rend son âme à Dieu, laissant à Monsieur Olier son ange, présence particulièrement remarquable par lui à l'heure où sa mère et sœur spirituelle rejoint son Seigneur et où lui-même est en prière près du Saint-Sacrement.

« Pendant que vous agirez, je prierai. »

*Agnès à Jean-Jacques Olier*

Bien que ces rencontres n'aient duré que quelques mois, Jean-Jacques Olier témoignera dans ses mémoires de son lien spirituel très fort avec Mère Agnès. À partir de 1642, soit onze ans après leur première rencontre, il fonde à Paris la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, vouée à la formation des prêtres, et les premiers séminaires. Agnès est source du lien d'amitié et de prière avec cet Institut. Au-delà des siècles, elle entraîne sa communauté dans la sollicitude et la prière pour les prêtres, les formateurs, les séminaristes et l'Église, pour qui elle a offert sa vie.

### ▪ Mère Agnès, soutien des prêtres

Tout au long de l'histoire, de nombreux prêtres et séminaristes se sont confiés à Agnès, plus communément appelée Mère Agnès. Dans le livre d'or du monastère, le Père Hyacinthe-Marie Cormier (1832-1916), maître général de l'Ordre des Prêcheurs (béatifié en 1994 en même temps qu'Agnès), lui attribue sa vocation. Aujourd'hui elle est bien sûr invoquée par les sulpiciens (fils spirituels de Jean-Jacques Olier), mais sa fécondité et son rayonnement par-delà les frontières ne cessent de nous surprendre, de nous réjouir et de stimuler notre prière.

La mémoire liturgique de la bienheureuse Agnès est célébrée le 19 octobre, jour de sa naissance au ciel. On l'invoque particulièrement pour les futures mamans et pour les couples désirant un enfant.

### **Prière à la bienheureuse Agnès**

Bienheureuse Sœur Agnès de Jésus, ardente fille de saint Dominique, témoin de l'Évangile et de la miséricorde de Dieu, tu étais passionnée du salut des hommes et toujours sensible à leurs besoins.

Maintenant que tu es au ciel, contemplant la gloire de Dieu, intercède auprès de Lui pour nous et pour toutes les intentions que nous te recommandons.

Toi qui étais pleine de sollicitude pour les femmes enceintes, protégeant la vie en ses commencements, soutiens par ta présence maternelle toutes les futures mamans et exauce l'espérance des foyers qui désirent un enfant.

Toi, l'apôtre de la paix et de l'unité des familles, obtiens la grâce de la paix pour les familles et pour le monde.

Toi qui as soutenu les vocations sacerdotales et religieuses, entoure encore de ta prière les jeunes que Dieu appelle à son service.

Toi que Dieu a donnée comme lumière à l'Église, apprends-nous à être dociles à l'Esprit Saint et à rayonner l'Amour de Dieu sur tous les hommes. Amen.

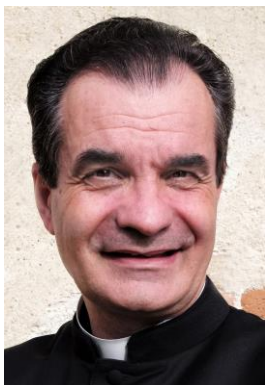
#### ▪ **Pour aller plus loin**

- <http://dominicaineslangeac.fr>
- J. BOUFFLET, *Petite vie d'Agnès de Langeac*, DDB, 1994
- Pèlerinage sur les pas d'Agnès. L'étape de St-Arcons-d'Al-lier à Langeac passe par l'abbaye de Pébrac (cf. site web ci-dessus).

### **Jean-Jacques Olier (1608-1657)**

Issu de la haute bourgeoisie, il vécut une conversion lors d'un pèlerinage à Lorette et fut ordonné prêtre de Paris en 1633. Devenu curé de Saint-Sulpice, il fonda en 1641 un séminaire qui allait connaître un grand essor, ainsi que la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, vouée à la formation des prêtres. Il s'inscrit dans l'École française de spiritualité.

# Le prêtre, Marie et la Croix



*Le 17 juin 2017, la Mission Marie Mère des Prêtres a organisé à Paris à la basilique Notre-Dame des Victoires une journée de prière pour les prêtres. Voici les notes essentielles de la conférence qu'y prononça le père Joël Guibert.*

Participer à cette rencontre [...] est pour moi une occasion de dire merci pour la seconde conversion que j'ai pu vivre 15 ans après mon ordination sacerdotale. [...] Je la dois à l'intercession d'une paroissienne particulièrement habitée par Dieu et qui à force de prières et de souffrances offertes, a fini par obtenir de Dieu une grâce de profond renouvellement dans mon sacerdoce. [...] Prier pour les vocations est une bonne chose. Mais il faut prier aussi pour la conversion des prêtres et pour leur sanctification. C'est de votre prière fervente que viendra le renouveau du sacerdoce, et par ce renouveau du sacerdoce adviendra le renouveau de l'Église et du monde. [...]

## ■ I. Le prêtre et la Croix

« Le Christ est prêtre parce qu'il est le Rédempteur du monde, écrit saint Jean-Paul II. Le sacerdoce de tous les prêtres s'inscrit dans le mystère de la Rédemption. »<sup>1</sup>

Le piège pour le prêtre serait de penser qu'il peut demeurer extérieur, fonctionnaire de la Rédemption. Non, le mystère de la Croix qu'il célèbre chaque jour à la sainte messe, il doit l'inscrire dans sa chair, il doit porter un peu de la Croix pour le salut de ses paroissiens. [...]

### **1.1. Le salut des âmes, ça se paie !**

Le disciple n'est pas au-dessus de son Maître : c'est par la Croix que le Christ a sauvé le monde, c'est aussi par la souffrance offerte que

---

<sup>1</sup> Saint JEAN-PAUL II, *Ma vocation, don et mystère*, Ed. Parole et Silence, 2013, p.72. Le curé d'Ars disait aussi : « C'est le prêtre qui continue l'œuvre de la Rédemption sur la terre. ». [...]

les prêtres toucheront, sauveront des âmes. La petite Thérèse l'a bien compris ; elle écrit à sa sœur : « Il n'y a que la souffrance qui puisse enfanter des âmes à Jésus »<sup>2</sup>. Et le Padre Pio : « Si l'on savait le prix d'une âme ! Les âmes ne sont pas données en cadeau : elles s'achètent. Vous ignorez ce qu'elles coûtèrent à Jésus. Aujourd'hui c'est toujours avec la même monnaie qu'il faut les payer. »<sup>3</sup>

L'affirmation choque notre mentalité d'assistés pour qui tout est dû, même et surtout de la part de Dieu à notre endroit. Pourtant la réalité est là, incontournable : le salut se paie ! Notre Maître l'a payé bien cher par sa terrible Passion.

Le prêtre ne pourra pas faire l'économie de la souffrance s'il prétend faire du bien aux âmes. Le saint curé d'Ars était habité lui aussi par cette conviction, ceci dès le début de son ministère : « Mon Dieu, suppliait-il, accordez-moi la conversion de ma paroisse ; je consens à souffrir tout ce que vous voudrez, tout le temps de ma vie !... Oui, pendant cent ans les douleurs les plus aiguës, pourvu qu'ils se convertissent. » Et il arrosait de ses larmes les dalles de l'Église.

Cette volonté de sauver les âmes par la prière et la souffrance offerte n'est aucunement guidée par une quelconque déviance masochiste ou doloriste. Le saint ne veut pas souffrir pour souffrir, il veut porter un peu de la souffrance de ceux qui souffrent pour qu'ils connaissent paix et joie. C'est donc la charité parfaite qui pousse les amis de Jésus à s'offrir pour le bien des âmes : « Si seulement je pouvais prendre sur moi la souffrance de chacun, pour que chacun soit heureux ! », confiait Padre Pio<sup>4</sup>.

## **1.2. S'offrir pour le salut des âmes**

« Nous voyons dans le Curé d'Ars, disait saint Jean-Paul II, un prêtre qui ne s'est pas contenté d'accomplir extérieurement les gestes de la Rédemption ; il y a participé dans son être même, dans son amour du Christ, dans sa prière constante, dans l'offrande de ses épreuves ou ses mortifications volontaires. »<sup>5</sup>

Ce n'est pas le seul fait [...] de rencontrer des contradictions qui suscite la fécondité spirituelle du prêtre. C'est la manière dont celui-ci les vit qui importe. Si le ministre passe son temps à maugréer intérieurement

---

<sup>2</sup> Sainte THÉRÈSE DE LISIEUX, *Lettre 129 à Céline*.

<sup>3</sup> Cité par Antonio SOCCI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, p. 124.

<sup>4</sup> Cité par Antonio SOCCI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, p. 115.

<sup>5</sup> Cf. *Jean-Paul II nous parle du Curé d'Ars*, Ed. Parole et silence, 2004, p. 50.



– ce qui n’est pas la même chose que de confier à Jésus ses peines –, [... sans vivre] uni consciemment au Christ dans l’amour, cela se transformera en aigreur stérile. Le Christ confie à la bienheureuse Conchita [...] : « Combien de souffrances ne portent pas de fruit du fait qu’elles ne sont pas offertes au Père avec les miennes. [...] Lorsqu’un prêtre transformé en moi par l’action de l’Esprit-Saint souffre, c’est moi qui souffre en lui et avec lui, c’est moi qui offre sa souffrance au Père et recueille en retour toutes les grâces obtenues pour la sanctification et le salut des âmes. »<sup>6</sup>

Vivre uni à la volonté de Dieu dans les aléas du ministère est une attitude spirituelle d’un grand secours et source de paix intérieure. Mais un autre motif spirituel est capable de transformer puissamment nos croix en joie : lorsque nous considérons les fruits cachés dans la moindre contradiction, dès qu’elle est offerte. « Ne crois pas que j’aime la souffrance en soi, écrit Padre Pio à une de ses dirigées, je l’aime et je la demande à Jésus pour les fruits qu’elle procure : elle rend gloire à Dieu, sauve les âmes et libère les âmes du purgatoire. Que puis-je vouloir de plus ? »<sup>7</sup>

## ▪ II. Marie, mère du prêtre à la Croix

De ses dialogues avec le Christ, la bienheureuse Conchita rapporte ces paroles : « Tout prêtre devenu semblable à Moi sera l’objet des tendresses et de l’amour maternel de Marie à un degré extraordinaire, comme saint Jean, image de tous les prêtres, l’a été aussi. »<sup>8</sup> [...]

### **2.1. Amour de prédilection de Marie pour les prêtres**

#### **2.1.1. Sentimentalisme ?**

Adopter Marie comme la mère de notre sacerdoce n’est surtout pas du sentimentalisme, il y va de la logique même du salut. Évoquant le « lien entre la Vierge et le sacerdoce », Benoît XVI souligne que « sacrifice, sacerdoce et Incarnation vont de pair et Marie est au centre de ce mystère. »<sup>9</sup>

Pourquoi un prêtre doit-il adopter la Mère de Dieu ? Parce que Marie a adopté le prêtre à l’Incarnation, à la Rédemption et à la Pentecôte.

#### **2.1.2. Marie, mère du prêtre à l’Incarnation**

Ne coupons pas Jésus en deux ! Lorsque le Fils de Dieu est engendré dans le sein de la Vierge Marie, du fait qu’Il est la tête du Corps que

---

<sup>6</sup> Bienheureuse Conchita CABRERA, *A ceux que j’aime plus que tout*, Ed. Téqui, 2008, p. 184.

<sup>7</sup> Cité par Antonio SOCLI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, pp. 118-119.

<sup>8</sup> Conchita, p. 171.

<sup>9</sup> BENOÎT XVI, *Audience* du 12 août 2009.

nous formons, notre naissance commence donc en même temps que la sienne : « La génération du Christ est l'origine du peuple chrétien, la naissance de la Tête est aussi celle du corps », dit saint Léon le Grand<sup>10</sup>.

S'il en est ainsi, dès l'Annonciation, Marie porte en son sein chacun des prêtres de manière mystérieuse mais réelle. Le Christ à Conchita : « En m'engendrant de toute éternité dans le sein très pur de Marie, par l'Esprit Saint, le Père y a semé en même temps le germe du sacerdoce, et ce, à l'intérieur du sacerdoce éternel du Fils. Tel est l'effet de son extraordinaire fécondité. C'est pourquoi Marie est la Mère des prêtres, car elle possède en elle, en son sein immaculé, ce germe sacerdotal qui y a été déposé en même temps que mes deux natures. »<sup>11</sup>

### **2.1.3. Marie, mère du prêtre à la Croix**

« Près de la croix de Jésus se tenait sa mère... Jésus donc voyant la mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à la mère : "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne. » (Jn 19, 26-27).

Deux éléments de cette scène dramatique confirment la maternité de Marie pour chaque prêtre :

1. Tout d'abord la personne de saint Jean est une « préfiguration de tous les disciples bien-aimés, de toutes les personnes appelées par le Seigneur à être "le disciple qu'il aimait" et par conséquent, de façon particulière, également les prêtres », dit Benoît XVI<sup>12</sup>.

2. D'autre part, au pied de la croix, lieu par excellence de la Rédemption, nous assistons à une véritable « passation » de maternité de Jésus à l'apôtre Jean. Si Jésus remet sa mère à Jean, ce n'est pas uniquement pour qu'il s'occupe de sa sécurité mais afin qu'il l'adopte pour son bien propre. À partir du Golgotha, « le rapport particulier de maternité existant entre Marie et les prêtres constitue la source primaire, le motif fondamental de la prédilection qu'elle nourrit pour chacun d'eux », ajoute Benoît XVI<sup>13</sup>.

Avec cet élargissement de maternité [...] : « Jésus m'a expliqué la nature du lien singulier qui unit Marie à chaque prêtre, en me disant : "Lorsque les prêtres deviennent d'autres Moi-même, ils sont plus intimement fils de Marie. Et pourtant ils n'y pensent guère. Pourtant Marie a pour eux une tendresse particulière, celle qu'elle a pour Moi, car elle voit

---

<sup>10</sup> Saint LÉON LE GRAND, *Sermo*. XXXVI, *PL* LIV, 213.

<sup>11</sup> Conchita, p. 170.

<sup>12</sup> BENOÎT XVI, *Audience* du 12 août 2009.

<sup>13</sup> BENOÎT XVI, *Audience* du 12 août 2009.

en chaque prêtre un autre Moi-même. Elle le regarde avec bienveillance, le serre sur son cœur, le berce et le caresse et l'aime beaucoup. »<sup>14</sup>

## 2.2. Le prêtre est appelé à vivre ses croix en Marie

Le prêtre est l'homme de la Rédemption car son ordination le configure au Christ Grand-prêtre chargé d'opérer le salut des hommes par la Croix. Si le prêtre adopte résolument Marie, pas simplement en récitant son chapelet, mais en cherchant à vivre en Marie, Marie ne manquera pas de l'unir le plus intimement possible au Christ.

Comme ce dernier est indissociablement le crucifié-glorifié, dans un même mouvement, le prêtre, comme l'enseigne saint Louis-Marie Grignon de Montfort, devra s'attendre à avoir plus de croix et pourtant à moins souffrir :

1. La très sainte Vierge nous fera « coller » au plus près à la croix du Sauveur. Voilà pourquoi le disciple de Marie doit s'attendre à rencontrer davantage de croix : « Ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances, tant s'en faut ; il en est plus assailli qu'aucun autre. »<sup>15</sup>

2. Et dans le même élan, Marie nous fera « coller » au plus près à la gloire, à la paix et à la joie du Ressuscité. Voilà pourquoi, de manière paradoxale, le disciple de Marie souffrira moins : « Les croix qu'elle donne à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des confitures ou des croix confites que des croix amères. »<sup>16</sup>

Que le prêtre ne s'inquiète pas : cette configuration plus intime au crucifié-glorifié, permise par l'union à Marie, se vivra dans une grande paix. Ce que savent faire les mamans de la terre – pacifier les enfants – la mère du ciel, qui est tout spécialement mère des prêtres, enseignera l'abandon à ses prêtres, qui s'abandonnent à elle. [...]

Le voilà donc ce *secret de Marie*, plus on plonge en elle, plus elle nous plonge dans l'Esprit : « Quand le Saint-Esprit [l'Époux de Marie] l'a trouvée dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse. »<sup>17</sup>

Pour le prêtre fils de Marie, ce ne sera pas « l'enfantement dans les douleurs », mais bien plutôt « l'enfantement dans les douceurs ».

---

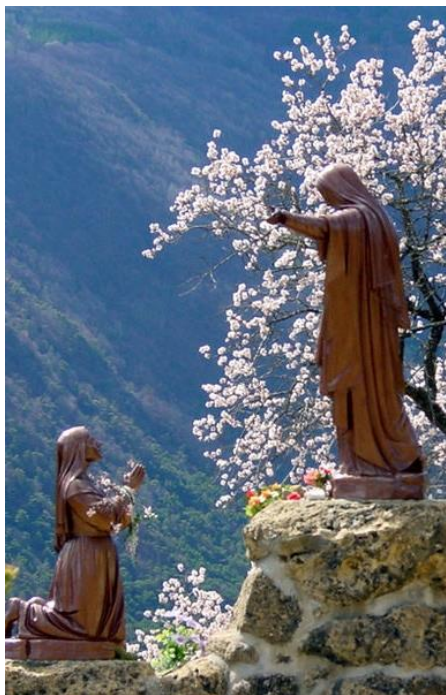
<sup>14</sup> Bienheureuse Conchita CABRERA DE ARMIDA, (49, 89-90, T. 3175.a).

<sup>15</sup> Saint Louis-Marie GRIGNON DE MONTFORT, *Œuvres complètes*, « Le secret de Marie », Seuil, pp. 451-452.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 452.

<sup>17</sup> Saint Louis-Marie GRIGNON DE MONTFORT, *Œuvres complètes*, « Traité de la vraie dévotion », Seuil, p.507.

# Notre-Dame du Laus et le sacerdoce des prêtres



*Les prêtres peuvent être qualifiés de fils de prédilection de la Vierge Marie, selon les paroles du pape Benoît XVI : « Le rapport particulier de maternité existant entre Marie et les prêtres constitue la source primaire, le motif fondamental de la prédilection qu'elle nourrit pour chacun d'eux » (Audience du 12/08/2009).*

*On n'est alors pas surpris que dans un sanctuaire d'apparitions mariales comme Notre-Dame du Laus, la Vierge Marie offre un message particulièrement précieux au sujet des prêtres. Voici quelques pistes pour une vie presbytérale toujours plus fidèle, à la lumière du message du sanctuaire haut-alpin, où la Mère de Dieu vint visiter la bergère Benoîte Rencurel entre 1664 et 1718.*

## ▪ Les prêtres, dons de Dieu

Dans le message du Laus, on est d'abord touché par le respect qu'a la Vierge Marie pour les prêtres. Les Manuscrits du Laus font alors part de cette exclamation : « Qu'on est heureux quand, dans les désordres de sa conscience et dans ses infirmités, on trouve quelqu'un qui nous donne des avis salutaires, et quand on peut être assisté, surtout pour l'âme dans

ses besoins, par des prêtres qui nous secourent dans les maladies et dans un danger de mort ! »<sup>18</sup>

C'est particulièrement dans le mystère de l'Eucharistie que la Vierge Marie ouvre au mystère habitant les prêtres : « Benoîte a vu des prêtres qui, quand ils disaient la messe, semblaient être des soleils ; ce dont elle avait une extrême joie. »<sup>19</sup> Une grâce qui a son versant négatif : « Un prêtre disant la messe parut si laid à Benoîte qu'elle lui déclare, après la messe, le mauvais état de sa conscience, et s'étonne qu'il ose approcher de l'autel dans un si déplorable état. »<sup>20</sup>

### ▪ Le zèle pour la mission



La Vierge Marie attend des prêtres qu'ils soient tout donnés à leur mission. Pour cela, ils doivent se ménager, non pas pour se préserver paresseusement, mais pour mieux se donner sans réserve. C'est ce dont témoigne cet événement du Laus : des prêtres « voulaient coucher sur des pierres pour se mortifier. Benoîte, de la part de la Mère de Dieu, leur dit de coucher dans leur lit, de bien se reposer pour être bien attentifs et ne pas dormir quand ils confesseraient. »<sup>21</sup>

Pour accomplir cette mission, la Vierge Marie fait comprendre à la bergère du Laus ce qu'elle attend des confesseurs : « Recevoir les pèlerins avec un grand zèle et une charité cordiale, être doux, patients, accueillir les pécheurs avec beaucoup de cordialité. Les plus criminels, les recevoir avec encore plus de douceur que les autres. »<sup>22</sup> Clairement, la Mère de Dieu attend des prêtres qu'ils aient un cœur doux et humble, battant au rythme du cœur de son Fils pour l'humanité pécheresse.

### ▪ La nécessaire conversion des prêtres

Le grand respect de la Vierge Marie envers les prêtres se traduit aussi par un appel à un zèle apostolique toujours renouvelé. La bergère du

---

<sup>18</sup> Manuscrits du Laus, Copie Authentique (CA), G. p. 133 IV [179] – année 1685.

<sup>19</sup> CA G. p. 93 VIII [139] – année 1676.

<sup>20</sup> CA G. p. 128 VIII [174] – année 1684.

<sup>21</sup> CA G. p. 268 [314] – année 1677.

<sup>22</sup> CA G. p. 36 XXXVII [82] – année 1665.

Laus doit ainsi avertir « deux prêtres d'être plus vigilants dans la prière, et de travailler mieux qu'ils ne faisaient pour la gloire de Dieu »<sup>23</sup>.

La Vierge Marie appelle donc également les prêtres à une plus grande cohérence entre leur ministère et leur vie quotidienne. Deux lieux particuliers de conversion sont relevés par la Vierge du Laus. Le premier, c'est l'avarice, dont il est dit que c'est « un péché dont on se corrige difficilement, surtout les gens d'Église, qui font leur dieu de leurs écus »<sup>24</sup>.

Le deuxième lieu essentiel de conversion des prêtres, c'est leur sexualité. La Vierge Marie se montre alors très claire, intervenant pour empêcher que des prêtres se mettent en situation de pécher. Par exemple, « en l'année 1677, le jour de la Sainte-Madeleine, la très Sainte Vierge apparaît à Benoîte et l'avertit d'aller empêcher un abus entre un prêtre et une autre fille »<sup>25</sup>.

Malheureusement, certains prêtres restent sourds aux « douces semonces de la grâce », comme on appelle au Laus les avertissements de Marie. Ainsi, « un prêtre, durant neuf à dix ans, faisait de grands péchés d'impureté avec diverses personnes du sexe féminin de sa paroisse, et presque tous les jours. Benoîte le lui dit ; il le nie. "Vous pouvez le nier devant les hommes, lui dit-elle, mais vous ne le pourrez pas devant Dieu, qui vous châtiara bien, si vous ne vous corrigez pas". Il quitte sa paroisse et ne profite pas des avis de Benoîte. »<sup>26</sup>

Au Laus, la Vierge Marie témoigne de son grand amour des prêtres et de son grand désir pour eux : qu'ils soient toujours plus saints, par une vie qui reflète toujours davantage l'amour du Christ et le don total de sa vie pour le salut du monde.

P. Ludovic Frère  
Recteur du sanctuaire Notre-Dame du Laus

---

<sup>23</sup> CA G. p. 228 XIV [274] – année 1709.

<sup>24</sup> CA G. p. 103 VI [149] – année 1679.

<sup>25</sup> CA P. p. 417 [463] – année 1677.

<sup>26</sup> CA G. p. 219 VI [265] – année 1707.



# Actualité de nos mouvements

## ▪ Foyer Marial

### **Retraite à l'abbaye de Kergonan (Morbihan)**

Le week-end des 10-11 octobre, quelques membres du Foyer Marial de Nantes et d'Inzinzac (près de Lorient) ont pu vivre un temps de retraite à l'abbaye bénédictine de Kergonan, près de Carnac. Les enseignements, donnés par votre serviteur, ont porté sur le sacerdoce ministériel et l'Eucharistie à l'école de saint Jean-Paul II (extraits publiés dans le prochain numéro). Nous avons été portés par la liturgie des moines, à la fois solennelle et sobre, entièrement en grégorien. Souhaitons qu'à l'avenir une retraite puisse rassembler dans un lieu assez central les membres des trois Foyers de France. Par ailleurs, je recommande à vos prières mon prochain séjour (du 20 novembre au 4 décembre) au Bénin, pays d'Afrique de l'Ouest où le Foyer Marial est implanté depuis 2003.

P. Martin de La Roncière  
chanoine régulier de Saint-Victor

## ▪ Mission Marie Mère des Prêtres

### **Renouvellement des engagements**

En septembre, chacun a été invité à renouveler son engagement (le contenu de l'engagement est résumé dans le bulletin d'adhésion page suivante). Un beau moment pour raviver sa prière pour les prêtres !

### **Extension du mouvement**

Les liens de la MMMP avec les « Priants Laïcs » et « Marie à Cana » dans le département des Landes se poursuivent. Merci à Anne-Marie et au Père Claude pour leur engagement !

### **Chapelet tous les jeudis à 18h15 pour les prêtres**

Tous les jeudis, des membres de la Mission Marie Mère des Prêtres animent le chapelet à 18h15 sur la radio numérique DAB+ et internet : **Radio Maria France** [www.radiomaria.fr](http://www.radiomaria.fr) Venez prier avec nous !

P. Sébastien Coudroy

▪ **Bulletin d'adhésion à la Mission Marie Mère des Prêtres**

Pour s'inscrire (**uniquement si vous n'avez pas accès à internet**) :

Envoyer ce talon à : *Sophie de la Fortelle*

*32, av. du Maréchal Douglas-Haig - 78000 Versailles*

**INSCRIPTION à la MISSION MARIE MÈRE DES PRÊTRES (gratuit)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

**Je m'engage** comme (cocher l'engagement choisi) :

1) Membre ordinaire

- je récite la prière tous les jeudis ;

- je cherche à ne pas critiquer les prêtres mais plutôt à en dire du bien.

2) Membre de la Fraternité Eucharistique :

- je communie une fois par semaine pour les prêtres et les séminaristes ;

- je les soutiens par mon amitié.

Date :

Signature :

▪ **Abonnement à la REVUE « Prier pour les prêtres »,  
commune aux deux mouvements (Foyer Marial - MMMP)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

*Abonnement ordinaire 1 an : 14€ ; soutien : 18€ ; bienfaisance : 31€*

*Abonnement 2 ans : 28€ ; abonnement découverte : 7€*

*(4 numéros par an)*

Foyer Marial

Mission Marie Mère des Prêtres

À régler par chèque à l'ordre de : *Sacerdos – Foyer Marial*

Envoyer à *Foyer Marial – 45 rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT*

Date :

Signature :



# Chapelet pour les prêtres

## ▪ 1. L'Agonie

« <sup>36</sup> Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et [...] il commença à ressentir tristesse et angoisse. <sup>38</sup> Il leur dit alors : “Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi.” <sup>39</sup> Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : “Mon Père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux.” » (Mt 26, 36...39)

Seigneur, nous te prions pour que tu fortifies l'**obéissance** des prêtres. Que toujours, ils cherchent à suivre ta sainte volonté. Qu'à l'exemple de ton Fils, ils acceptent de rester fidèles jusqu'à la Croix.

## ▪ 2. La Flagellation

« <sup>24</sup> Pilate [...], prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : “Je suis innocent du sang de cet homme.” [...] <sup>26</sup> Alors, il leur relâcha

Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. » (Mt 27, 24...26)

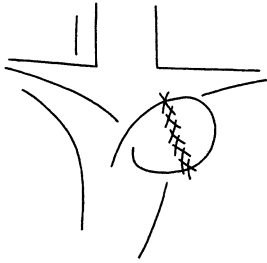
Seigneur, nous te prions pour que les prêtres aient la force d'être **configurés au Christ humilié**. Qu'ils restent fermes dans leur foi au milieu des épreuves pour pouvoir encourager ceux qui souffrent.

## ▪ 3. Le Couronnement d'épines

« <sup>27</sup> Les soldats [...] lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. <sup>29</sup> Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : “Salut, roi des Juifs !” <sup>30</sup> Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. » (Mt 27, 27-30)

C'est pour nous obtenir le pardon de nos péchés que le

Christ a souffert sa Passion. Seigneur, nous te prions pour que les prêtres **se confessent** régulièrement. Qu'ils soient à leur tour les dispensateurs joyeux du sacrement du pardon.



#### ▪ 4. Le Portement de la Croix

« <sup>31</sup> Quand ils se furent bien moqués de lui, [les soldats...] l'emmenèrent pour le crucifier. <sup>32</sup> En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. » (Mt 27, 31-32)

Seigneur, nous te prions pour que les prêtres puissent **trouver le réconfort** dont ils ont besoin. Comme la Vierge Marie a réconforté son Fils, et comme Simon de Cyrène a aidé Jésus à porter sa Croix, demandons de savoir nous-mêmes aider nos prêtres à porter la charge de leur ministère.

#### ▪ 5. La Crucifixion

« <sup>33</sup> Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), <sup>34</sup> ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. <sup>35</sup> Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; <sup>36</sup> et ils restaient là, assis, à le garder. <sup>37</sup> Au-dessus de sa tête, ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : "Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs." » (Mt 27, 33-37)

Seigneur, nous te prions pour que les prêtres **acceptent leurs faiblesses**. Que le constat de leur impuissance, semblable à celle de ton Fils sur la Croix, ne les conduise jamais au découragement, mais les pousse au contraire à s'appuyer sur toi. Prions aussi pour avoir un regard de miséricorde sur les prêtres et ne jamais les juger.

Priez le chapelet pour les prêtres tous les jeudis à 18h15 sur [radiomaria.fr](http://radiomaria.fr)

## Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ Prêtre,  
Mère des prêtres du monde entier,  
vous aimez tout particulièrement les prêtres  
parce qu'ils sont les images vivantes  
de votre Fils unique.

Vous avez aidé Jésus  
par toute votre vie terrestre,  
et vous l'aidez encore dans le ciel.

Nous vous en supplions :  
priez pour les prêtres,  
priez le Père des cieux  
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres  
qui nous donnent les sacrements,  
nous expliquent l'Évangile du Christ,  
et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père  
les prêtres dont nous avons tant besoin,  
et puisque votre cœur a tout pouvoir sur lui,  
obtenez-nous, ô Marie,  
des prêtres qui soient des saints.

Amen.

*Notre-Dame du Sacerdoce, priez pour nous.  
Saint Jean-Marie Vianney, priez pour nous.*

**N° 4 revue « Prier pour les prêtres » - Toussaint 2020** - Abonnement 1 an : 14 €  
Imprimeur : Onlineprinters GmbH - Dr.-Mack-Straße 83 - 90762 Fürth - Allemagne  
Directeur de la publication : P. Coudroy – Coresponsable : P. Martin de La Roncière  
Édition et composition graphique : P. Sébastien Coudroy  
Contact : *Foyer Marial – 45, rue de Paris – 94340 JOINVILLE-LE-PONT*  
Dépôt légal à parution - **ISSN 2681-5826**



*Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)*

*Illustrations de couverture : Fra Angelico (1395-1455).*

*Recto : Le jugement dernier (détail), San Marco, Florence.*

*Verso : Saint Dominique au pied de la Croix du Christ (détail), San Marco, Florence.*